

# GRAND RAID

**Premier succès pour Darbellay**

## Huit ans de labeur pour

**LE SACRE** La Valaisanne Florence Darbellay a remporté l'édition 2017 du Grand Raid. Huit ans d'efforts pour atteindre la reconnaissance ultime sur ses terres.

ADRIEN DÉLEZE

C'est le hasard et une furieuse envie de se remettre en forme qui ont conduit Florence Darbellay aux portes du fitness Maréchal de Neuchâtel en 2009. Huit ans plus tard, ce sont des heures d'entraînement, d'énormes sacrifices et une volonté de fer qui ont conduit la Valaisanne à la reconnaissance ultime: un sacre au Grand Raid.

### Sur un VTT à 32 ans

L'histoire commence donc il y a un peu moins d'une décennie, alors que la Martigneraise effectue un remplacement de chiro-

**B. MARÉCHAL (SON COACH)** «Aucun doute, c'est une Valaisanne, une bonne, une pure, une dure.»

praticienne dans la capitale neuchâteloise. «Je me suis inscrite au centre de sport pour quelques mois et rapidement une idée a germé en moi: me lancer le défi de la Patrouille des glaciers, de Sierre-Zinal et du Grand Raid.» Un homme l'accompagnera dans cette aventure, le même qui était dans l'aire d'arrivée de Grimentz samedi, Bernard Maréchal, son entraîneur. «J'ai vu débarquer une petite femme de 65 kilos avec

de l'énergie à revendre, confie le tout frais retraité. Etant donné qu'elle avait déjà 32 ans, nous nous sommes rapidement orientés vers les sports d'endurance.» Et avec la même rapidité, son poulain enregistre des premiers résultats probants en VTT. «Nous avons franchi tous les paliers ensemble pour en arriver là et croyez-moi, tous les objectifs qu'elle s'est fixés, elle les a atteints.»

### «Elle sait ce qu'elle veut»

«Perfectionniste, volontaire, ultramériculieuse, à la limite d'être pinailleuse», sont des qualificatifs qui reviennent lorsque ceux qui la côtoient parlent de Florence. «Elle en fait toujours beaucoup plus que les autres, souligne Jérémy Huguenin, vététiste qui s'entraîne régulièrement avec la gagnante du Grand Raid 2017. Certains se font payer pour pratiquer un sport, elle, elle paie pour son sport.» Ainsi, l'Octodrienne passe en moyenne «largement entre 20 et 25 heures» sur son vélo chaque semaine. Qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il neige, peu lui importe. «Je l'ai vu parfois se taper le trajet Neuchâtel - Martigny en plein mois de janvier, sourit Jérémy Huguenin. Elle est impressionnante de motivation.» Et comme tous les grands champions, elle a son caractère. «Disons qu'elle sait ce qu'elle veut et elle sait également ce qu'elle doit faire pour réussir.» Son entraîneur abonde dans le même



Une vague d'émotion s'est emparée de Florence Darbellay au moment où elle a franchi la ligne d'arrivée. KEYSTONE

sens. «C'est un sacré caractère, une Valaisanne, une bonne, une pure, une dure.» Des aveux que la principale intéressée n'essaie même pas de contrer. «Ils savent de quoi ils parlent, j'esuis une tronche, mais c'est ce qui me tire en avant.»

### Le chant, son deuxième amour

Malgré ce goût poussé pour la compétition et un sport plutôt solitaire, Florence Darbellay ne se mure pas pour autant dans la solitude. Lorsqu'elle dépose son VTT, la Bas-Valaisanne aime laisser sa voix prendre de la hauteur.

**J. HUGUENIN (VÉTÉTISTE)** «Certains se font payer pour pratiquer leur sport, elle, elle paie pour faire le sien.»

Une passion qu'elle se plaît à partager depuis de nombreuses années. «Je fais partie de l'Ensemble vocal de Saint-Maurice, même si mes présences se font rares sauf en période de Noël, avoue-t-elle. Je dirige également un petit chœur à

Martigny.» Martigny: une ville dont elle parle comme de sa maison, malgré les kilomètres et les années de résidence en terres neuchâteloises qui les séparent. «Ma famille y habite encore et je m'y rends dès que je le peux. Je suis Valaisanne et j'en suis fière.»

### «Je déciderai quand ranger mon vélo»

D'ailleurs, arrivée au crépuscule de sa carrière de sportive d'élite, Florence Darbellay s'imagine bien un jour revenir s'établir dans son canton d'origine. «A mon âge il me reste trois ou quatre ans avant que la génét-

que ne me ralentisse trop fortement. Quand le moment sera venu de ranger mon VTT, je songerai sûrement à revenir. Car c'est mon sport et le réseau qui l'entoure qui me font rester à Neuchâtel.» Le pincement au cœur sera-t-il aussi dérouter émotionnellement que peut l'être physiquement une montée du Pas de Lona? «Je ne crois pas. Quand je rangerai mon vélo, c'est que je l'aurai décidé et que l'envie aura passé.» Cependant, nul doute que peu importe le défi qu'elle se lancera ensuite, Florence Darbellay le relèvera, une fois de plus. ●

## NOS AMIS DANS LA COURSE



Stéphane Guex au Pas de Lona. ULTRAPROD

C'est ce que l'on pourrait appeler une légère déception pour une grande première qu'ont vécu samedi Stéphane Guex et David Micheloud. A l'approche de leur cinquantième anniversaire, le Boyard et le Séduinois se sont élancés pour une grande première sur le Grand Raid (ndlr: voir notre édition de vendredi). Si l'horloge a sanctionné leurs ambitions respectives, les deux hommes n'étaient pas moins ravis de cette journée passée sur la route vers Grimentz. «Sportivement, je prends une bonne claque puisque je termine en 8 h 40 alors que j'ambitionnais les 7 h 30, soupire Stéphane Guex. Depuis Mandelon, deux crampes aux adducteurs m'ont accompagné.» Si la déception est intense, il n'en reste pas moins que le résident d'Ollon rentamera l'expérience l'année prochaine. «J'ai été conquis par le parcours et l'organisation, je reviendrai pour atteindre mon objectif.» A l'arrivée de son premier Grand

Raid depuis Verbier, David Micheloud était moins affirmatif. «Si on m'avait posé la question directement j'aurais été assez catégorique, rigole le Séduinois. Mais maintenant, je réfléchis déjà à comment améliorer mon temps l'année prochaine.» Un temps qui dépassait d'un petit quart d'heure son objectif initial. «J'ai fini en 10 h 15 mais je réalise des meilleurs temps qu'à l'entraînement sur de nombreux secteurs.»

### Sierre - Zinal n'aura pas trop pesé

Du côté des amateurs de course à pied et de VTT (ndlr: voir notre édition de samedi), Estelle Daven et Sven Dumusc, les objectifs ont clairement été atteints. La première «a surtout senti peser ses bras au Pas de Lona» en réalisant un temps de 3 h 49 depuis Evolène. Le second a été «le premier surpris» de réaliser l'exploit de terminer deuxième sur le parcours d'Héremence en 4 h 25. ● AD



David Micheloud à l'aise après Moiry. DPHOTOS.CH

► **Urs Huber**  
en reste à  
**cinq titres**

► **Les Italiens**  
réalisent  
**un doublé**

► **Arnaud**  
**Rapillard**  
au **9<sup>e</sup> rang**

# une consécration



Ragnoli a précédé Porro dans le Pas de Lona. Il en fera de même dans l'aire d'arrivée. KEYSTONE



Ragnoli a effectué le dernier kilomètre au pas de course à la suite d'un incident avec sa roue arrière. LE NOUVELLISTE



Le Pas de Lona toujours aussi vertigineux que l'ont soit élite ou non. NF

## COURSE HOMMES

### Double italien à Grimentz, Arnaud Rapillard 9<sup>e</sup>

**ÉLITES** Meilleur Valaisan de ce 28<sup>e</sup> Grand Raid, le Conthey-san Arnaud Rapillard décroche la neuvième place à l'arrivée. «Même si j'ambitionnais de finir parmi les cinq premiers, je suis très content de ma place dans le top 10.» Très bien parti, il occupait la sixième place à Evolène, le coureur du Vieux-Pays a ensuite connu quelques difficultés.

«La course est partie moins rapidement que prévu. C'était une véritable guerre des nerfs. J'ai eu de la peine dans le Pas de Lona avant de retrouver de bonnes sensations dans le Basset. J'ai voulu descendre à bloc pour tenter de rattraper les deux coureurs qui me précédaient mais dès le deuxième virage j'ai foncé tout droit et terminé

ma course dans un tas de cailloux. C'est le genre de mésaventure qui te calme et au final je suis content d'être arrivé au bout de cette course.» Une performance renforcée par une prise de risque payante d'Arnaud, lui qui s'aligna sur un vélo différent de l'an passé. «J'ai choisi un engin moins lourd qui m'a permis de économiser davantage. Au final, cela paie sur la fin car tu as plus d'énergie dans les derniers kilomètres.»

#### Les Italiens à la fête

En reliant Verbier à Grimentz en 6 heures 07'54", l'Italien Samuele Porro a réussi une très belle performance, puisqu'il s'impose à l'occasion de sa première participation au Grand Raid au terme d'une course

**ARNAUD RAPILLARD**  
«La course est partie moins rapidement que prévu, c'était une véritable guerre des nerfs.»



toute en maîtrise. «C'était vraiment une journée magique. J'étais venu ici dans le but de prendre du plaisir et de me dépasser. Cette victoire me fait d'autant plus plaisir que le parcours était physique et surtout très long.» Longtemps au contact avec son compatriote Juri Ragnoli, Porro prendra son envol dans la portion reliant le Pas de Lona à Moiry,

profitant des pépins techniques de Ragnoli. «J'ai connu des premiers soucis qui ont contraint mon équipe à me dépasser. A un kilomètre de l'arrivée, l'arrière de mon vélo s'est totalement cassé me contraignant à terminer le tracé à pied. Je suis très content d'avoir accroché la deuxième place malgré toutes ces péripéties», souffle l'Italien. Le po-

dium est complété par l'Allemand Simon Stiebhorn. Le meilleur suisse, Lukas Flückiger, se classe quatrième.

**Urs Huber joue de malchance** Quintuple vainqueur du Grand Raid, Urs Huber espérait légitimement accrocher un sixième succès à son palmarès. Malheureusement pour lui, alors qu'il pointait à la troisième place à quelques secondes seulement de la tête, l'Argovien de 32 ans a lourdement chuté dans la descente d'Evolène récoltant au passage une vilaine blessure à la clavicule. Le quintuple vainqueur se consolera en se disant que le record du parcours qu'il a lui-même établi l'an passé n'a pas tremblé. © LIONEL PATTARONI

## PRINCIPAUX RÉSULTATS

**125 km Verbier/Hommes:** 1. Samuele Porro (ITA) 6:57:54. 2. Juri Ragnoli (ITA) 6:12:02. 3. Simon Stiebhorn (GER) 6:18:06. 4. Lukas Flückiger (SUI) 6:21:34. 5. Adrien Chenaux (SUI) 6:22:48. PUIS: 9. Arnaud Rapillard (SUI) 6:31:04.

**125 km Verbier/Femmes:** 1. Darbelloy Florence 8:00:19. 2. Hug Cornelia 8:03:41. 3. Janas Bettina 8:14:48. 4. Stadelmann Sandra 9:15:40. 5. Dähler Cristina 9:33:03.

**93 km Nendaz/Hommes:** 1. Barben Emilien 5:17:27. 2. Masset Gauthier 5:25:56. 3. Rossetti Camille 5:30:22. 4. Gendre Xavier 5:33:27. 5. Mathez Danilo 5:35:49.

**93 km Nendaz/Femmes:** 1. Wittlin Michèle 6:19:21. 2. Chavallaz Ilona 6:45:21. 3. Thomi Muriel 7:43:53. 4. Schweizer Melina 7:42:44. 5. Godart Suzie 8:43:40.

**68 km Hérens/Hommes:** 1. Kloetzli Micha 4:02:55. 2. Bryand Alexandre 4:11:29. 3. Cortthay Thomas 4:14:15. 4. Lonfat Romain 4:18:16. 5. Urmel Silas 4:22:56.

**68 km Hérens/Dames:** 1. Huguenin Joanie 5:06:02. 2. Méille Stéphanie 5:23:03. 3. Baumann Sandra 5:24:12. 4. Lerch Jolanda 5:24:58. 5. Marin Mairiette 5:38:02.

**37 km Evolène/Hommes:** 1. Gottburg Yoan 2:19:51. 2. Degada Tristan 2:23:09. 3. Lathion Aurélien 2:23:12. 4. Meier Joel 2:26:15. 5. Perrin Nicolas 2:27:29.

**37 km Evolène/Dames:** 1. Zahno Stefanie 2:59:53. 2. Steffen Amaëlle 3:10:01. 3. Tschimperlin Elma 3:10:42. 4. Picand Andriela 3:29:38. 5. Zahno Melanie 3:33:44.

PUBLICITÉ




100 ANS | JAHRE

# Partenaire

